

## Très masculin, pas très féminine. Les variations sociales du genre

Mathieu Trachman<sup>1</sup>

Populations & Sociétés, Numéro 605, Novembre 2022. DOI : 10.3917/popsoc.605.0001.

Disponible sur : <https://www.ined.fr/fr/publications/editions/population-et-societes/>

### Annexe sur la méthode et les résultats

#### - Méthode

Les tableaux 3 et 4 comparent les positionnements de genre des femmes et des hommes hétérosexuels en couple au moment de l'enquête selon certaines expériences sexuelles vécues au cours des 12 derniers mois. Les odds ratios mesurent les risques pour les hommes de se dire « pas très masculins » ou « très masculins » plutôt que « plutôt masculins » et pour les femmes de se dire « pas très féminines » ou « très féminines » plutôt que « plutôt féminines » selon le fait d'avoir vécu ces expériences ou pas. Les modalités « plutôt masculin » et « plutôt féminine » sont les modalités de références. Les non-réponses ont été exclues. Les odds ratios sont issus d'un modèle de régression qui permet de comparer les positionnements après avoir contrôlé les différences entre les groupes du point de vue de certaines variables. L'ajustement a été fait sur l'âge, la corpulence, le niveau de diplôme, la profession.

#### - Résultats

	Pas très masculin	Très masculin
Avoir eu des disputes à propos de la sexualité avec sa partenaire	1,9 ** [1,3 – 3]	1,1 (ns) [0,9 – 1,3]
Avoir accepté des rapports sexuels sans en avoir vraiment envie	2,3 *** [1,5 – 3,7]	1,2 * [1 – 1,4]
Avoir refusé d'avoir des rapports sexuels avec sa partenaire	1,4 (ns) [0,9 – 2,3]	1,1 (ns) [1 – 1,3]

*Source : Enquête Virage PG, Ined, 2015.*  
*Champ : ensemble des hommes s'identifiant comme hétérosexuels en couple au moment de l'enquête (n = 7897)*  
*Significativité statistique : p < 0,001 = \*\*\* ; p < 0,01 = \*\* ; p < 0,05 = \* ; p > 0,05 = non-significatif (ns).*  
*Méthode : régression logistique multinomiale. La modalité de référence est « plutôt masculin ». Les variables utilisées pour l'ajustement sont l'âge, la corpulence, le niveau de diplôme, la profession.*  
*Lecture : la probabilité de se dire « pas très masculin » plutôt que « plutôt masculin » est 1,9 fois plus élevée pour les hommes hétérosexuels qui ont eu parfois ou souvent des disputes à propos de la sexualité avec leur partenaire au cours des 12 derniers mois.*

<sup>1</sup> Institut national d'études démographiques

**Tableau 4. Probabilité pour les femmes hétérosexuelles en couple de se dire « Très féminine » ou « Pas très féminine » par rapport à « Plutôt féminine » selon les expériences sexuelles au cours des 12 derniers mois (odds ratio)**

	Pas très féminine	Très Féminine
Avoir eu des disputes à propos de la sexualité avec sa partenaire	1,3 ** [1 – 1,6]	0,8 * [0,7 – 1]
Avoir accepté des rapports sexuels sans en avoir vraiment envie	1,3 ** [1,1 – 1,6]	1 (ns) [0,9 – 1,1]
Avoir refusé d'avoir des rapports sexuels avec son partenaire	1,4 *** [1,2 – 1,7]	0,7 *** [0,6 – 0,8]

*Source : Enquête Virage PG, Ined, 2015.*

*Champ : ensemble des femmes s'identifiant comme hétérosexuelles en couple au moment de l'enquête (n = 9983)*

*Significativité statistique :  $p < 0,001 = ***$  ;  $p < 0,01 = **$  ;  $p < 0,05 = *$  ;  $p > 0,05 = \text{non-significatif (ns)}$ .*

*Méthode : régression logistique multinomiale. La modalité de référence est « plutôt féminine ». Les variables utilisées pour l'ajustement sont l'âge, la corpulence, le niveau de diplôme, la profession.*

*Lecture : la probabilité de se dire « pas très féminine » plutôt que « plutôt féminine » est 1,4 fois plus élevée pour les femmes hétérosexuelles en couple qui ont refusé parfois ou souvent d'avoir des rapports sexuels avec leur partenaire au cours des 12 derniers mois.*